

## OUVERTURE

### ACTE 1

Scène 1 :

*Daphné, Énone, Aréthuze, Euridice,  
choeur de nymphes chantant et dansant*

DAPHNÉ

Inventons mille jeux divers,  
Pour célébrer dans ce bocage  
De deux parfaits époux le charmant assemblage.

CHOEUR

Inventons mille jeux divers,  
Pour célébrer dans ce bocage  
De deux parfaits époux le charmant assemblage.

DAPHNÉ

Que nos chansons percent les airs  
Et que nos pas légers en impriment l'image  
Sur l'herbe de ce tapis vert.

CHOEUR

Que nos chansons percent les airs  
Et que nos pas légers en impriment l'image  
Sur l'herbe de ce tapis vert.

*(Entrée des nymphes)*

ÉNONE ET ARÉTHUZE

Ruisseau qui dans ce beau séjour  
D'un printemps éternel entretiens la verdure  
Pour flatter Euridice et lui faire la cour,  
Mêle à nos chants ton doux murmure.  
Et vous petits oiseaux  
Si vous voulez lui rendre hommage,  
Accordez votre doux ramage  
Au bruit charmant des eaux.

EURIDICE

Compagnes fidèles,  
Je vois sous vos pas  
Mourir les appas  
De cent fleurs nouvelles.  
Ah! Ménagez mieux  
Ces dons précieux  
Des soupirs de Flore  
Et des pleurs de l'Aurore.  
Épargnez leurs attraits naissants,  
Je les prétends offrir au héros que j'attends.  
Couchons-nous sur la tendre herbe,  
Et mêlons à la violette  
Le vermeil de la rose et le blanc du jasmin.  
Nous en ferons une couronne  
Que je lui mettrai de ma main,  
Sa constance en est digne et l'hymen me l'ordonne.

CHOEUR

Qu'il se croira fortuné,  
Ce héros tendre et fidèle,  
De se voir couronné  
Par une main fidèle.

EURIDICE

Ah!

ENONE

L'on ne goûte point de plaisirs sans douleurs,  
Chère compagne, et les plus fines  
Ne peuvent éviter la pointe des épines  
En se jouant avec les fleurs.

EURIDICE

Soutiens-moi, chère Énone, un serpent m'a blessée,  
Je n'en puis plus, je tombe, et du venin pressée.

Scène 2 :

*Orphée,*

*troupe de bergers chantant et dansant, et les susdits*

ORPHÉE

Qu'ai-je entendu, que vois-je ?

TOUS

Oh ! Comble des malheurs

ORPHÉE

Quoi ! Je perds Euridice

EURIDICE

Orphée, adieu, je meurs.

ORPHÉE

Ah ! Bergers, c'en est fait, il n'est plus d'Euridice,  
Ses beaux yeux sont fermés pour ne jamais s'ouvrir.  
Impitoyables dieux, vous la laissez mourir,  
Quelle rigueur, quelle injustice  
L'infortunée à peine entrait dans ses beaux jours  
Et vous en terminez le cours.

CHOEUR

Ah ! Nymphes, c'en est fait, il n'est plus d'Euridice.  
Ses beaux yeux sont fermés  
Pour ne jamais s'ouvrir.  
Impitoyables dieux, vous la laissez mourir,  
Quelle rigueur, quelle injustice !  
L'infortunée à peine entrait dans ses beaux jours  
Et vous en terminez le cours.

*(Entrée de nymphes et de bergers désespérés).*

ORPHÉE

Lâche amant, pourrais-tu survivre  
À la nymphe qui t'a charmé ?  
Non! Tu ne l'as jamais aimée  
Si tu diffères de la suivre,

Mourons ! Destin jaloux qui rompt de si beaux nœuds,  
Malgré toi le tombeau nous rejoindra tous deux.

Scène 3 :

*Apollon et les susdits.*

APOLLON

Ne tourne point, mon fils, ce fer contre toi-même,  
C'est répandre mon sang que de verser le tien.  
J'entre dans ta douleur, ton tourment est le mien,  
Suis mes conseils plutôt que ta fureur extrême.

ORPHÉE

Hélas ! Un malheureux qui perd tout ce qu'il aime  
Après le coup affreux d'un si funeste sort  
Doit-il pas se donner la mort ?

APOLLON

Mon fils, ne perds point l'espérance.  
Va pour ravoir ta nymphe implorer la puissance  
Du prince ténébreux qui règne chez les morts.  
Va lui faire sentir la douce violence  
De ces charmants accords  
Où je dressais tes mains dès ta plus tendre enfance.  
Tes chants adouciron ce tyran des Enfers.  
Tout barbare qu'il est, touché de ta demande,  
Ne doute point qu'il ne te rende  
La nymphe que tu perds.

ORPHÉE

Que d'un frivole espoir c'est flatter mon supplice !  
N'importe, essayons tout pour ravoir Euridice.

CHOEUR

Juste sujet de pleurs,  
Malheureuse journée,  
Sont-ce là les douceurs  
Que les nœuds d'un saint hyménée  
Promettaient à ces jeunes cœurs ?

*(Entrée de nymphes et de bergers désespérés)*

ACTE II

Scène 1 :

*Tantale, Ixion, titye,  
furies chantantes.*

PRÉLUDE

IXION, TANTALE & TITYE

Affreux tourments, gênes cruelles,  
Qu'en ces lieux nous souffrons sans espoir de secours,  
Renaissantes douleurs, peines toujours nouvelles,  
Hélas, durerez-vous toujours ?

Scène 2 :

*Orphée,  
fantômes et les susdits.*

*PRÉLUDE*

ORPHÉE

Cessez, cessez, fameux coupables,  
D'emplir ces tristes lieux de cris réitérés,  
Les tourments que vous endurez  
Aux rigueurs de mon fait ne sont point comparables.

IXION, TANTALE & TITYE

Quelle touchante voix, quelle douce harmonie  
Suspend mon rigoureux tourment ?

TANTALE

Ni ces fruits, ni ces eaux ne me font plus d'envie.

IXION

Je respire, ma roue arrête en ce moment.

TITYE

De mes cruels vautours la faim semble assouvie.

IXION, TANTALE & TITYE

Mortel, qui que tu sois,  
Si ton cœur est sensible à notre long martyre,  
Recommence à mêler au doux son de ta lyre  
Les tendres accents de ta voix.

ORPHÉE

Je ne refuse point ce secours à vos larmes,  
Heureux si ces tristes accents  
Sur vos maux si puissants  
Pour attendrir Pluton avaient les mêmes charmes,  
Heureux si ces tendres accents  
Le portaient à finir les peines que je sens.

CHOEUR

Il n'est rien aux Enfers qui se puisse défendre  
De leurs charmes vainqueurs.  
Juges-en par les pleurs  
Que tu nous vois répandre,  
Attendris nos barbares cœurs,  
Calme nos cuisantes douleurs,  
C'est ce qu'il n'appartient qu'à toi seul d'entreprendre.  
Que tes chants ont d'appas, qu'ils sont pleins de douceurs !

*LES FANTOMES*

Scène 3 :

*Pluton, Proserpine,  
ombres heureuses chantant et dansant avec les susdits.*

*PRÉLUDE*

PLUTON

Que cherche en mon palais ce mortel téméraire ?  
Ose-t-il en troubler le silence éternel ?  
Prévoit-il ce qui suit son dessein criminel ?  
Connaît-il le danger qu'on court à me déplaire ?

ORPHÉE

Je ne viens point ici,  
Monarque des Enfers,  
Pour faire aucune violence  
Aux lieux soumis à ta puissance,  
Ni poussé du désir d'apprendre à l'Univers  
Qu'Orphée a mis Cerbère aux fers.  
Un unique et cher objet pour qui mon cœur soupire,  
Euridice... A ce nom je sens manquer ma voix,  
Ma lyre en est autant muette, sous mes doigts  
Ne peut plus exprimer mon rigoureux martyre.  
Soupirs, ardents soupirs, c'est à vous à le dire.

PROSERPINE

Pauvre amant, quel cœur de rocher  
Ne se laisserait pas toucher  
Aux tendres accents de ta plainte ?

CHOEUR

Pauvre amant, quel cœur de rocher  
Ne se laisserait pas toucher  
Aux tendres accents de ta plainte ?

PROSERPINE

Donne relâche à tes soupirs,  
Raconte tes malheurs sans crainte,  
Je partage tes déplaisirs.

CHOEUR

Donne relâche à tes soupirs,  
Raconte tes malheurs sans crainte,  
Nous partageons tes déplaisirs.

ORPHÉE

Euridice n'est plus, et mon feu dure encore.  
Cette naissante fleur ne faisait que d'éclorre.  
Hélas ! Dans son plus beau printemps  
Sur le point qu'elle allait par un doux hyménée  
Récompenser mes feux constants.  
Ah ! Laisse-toi toucher à ma douleur extrême,  
Rends-moi, Dieu des Enfers, cette rare beauté,  
Le jour m'est odieux sans la nymphe que j'aime,  
Redonne-lui la vie ou m'ôte la clarté.

PLUTON

Le destin est contraire à ce que tu souhaites.  
Epoux infortuné, finis tes vains regrets,  
Les ombres qui me sont sujettes  
De l'empire des morts ne retournent jamais.

PROSERPINE

Ah ! Puisqu'avant le temps la rigueur de la Parque  
A tranché le fil de ses jours,  
Permits qu'elle revive, ô souverain Monarque,  
Et qu'elle en achève le cours.

CHOEUR

Permits qu'elle revive, ô souverain Monarque,  
Et qu'elle en achève le cours.

ORPHÉE

Tu ne la perdras point, hélas !  
Pour me la rendre,  
Tout mortel est soumis à la loi du trépas,  
Et ma chère Euridice aura beau s'en défendre,  
Il faut que tôt ou tard elle rentre ici-bas.

PLUTON

Quel charme impérieux m'incite à la tendresse  
Et me fait plaindre son tourment,  
Pluton, aurais-tu la faiblesse  
De te laisser toucher aux regrets d'un amant ?

PROSERPINE

Courage, Orphée, étale ici les plus grands charmes  
De tes accents mélodieux,  
Le plus inflexible des dieux  
Ne retient qu'à peine ses larmes.

CHOEUR

Courage, Orphée, étale ici les plus grands charmes  
De tes accents mélodieux,  
Le plus inflexible des dieux  
Ne retient qu'à peine ses larmes.

ORPHÉE

Souviens-toi du larcin que tu fis à Cérès,  
Souviens-toi que l'Amour  
Dans les yeux pleins d'attraits  
De ton épouse incomparable  
Choisit le plus beau de ses traits  
Dont le coup sut percer ton cœur impénétrable.  
C'est par ce coup heureux dont ton cœur fut blessé,  
C'est par ces yeux charmants d'où ce trait fut lancé  
Que le fidèle Orphée à tes pieds te conjure  
De soulager l'excès des peines qu'il endure,  
N'ont-ils plus les appas dont tu fus enchanté ?  
Ah ! Laisse-toi toucher à ma douleur extrême,  
Rends-moi, Dieu des Enfers, cette rare beauté,  
Le jour m'est odieux sans la nymphe que j'aime,  
Redonne-lui la vie ou m'ôte la clarté.

PLUTON

Je cède, je me rends, aimable Proserpine,  
Conjuré par vos yeux je n'ai plus de rigueur.  
Voyez ce que peut sur mon cœur  
Votre beauté divine.  
Retourne à la clarté du jour,  
Orphée amoureux et fidèle,  
Je vais tirer des mains de la Parque cruelle  
L'objet de ton amour.  
Sors triomphant de l'empire des ombres,  
Euridice suivra tes pas.  
Mais pour la regarder ne te retourne pas,  
Que tu ne sois sorti de ces demeures sombres,

*( Proserpine et Pluton disparaissent )*

ORPHÉE

Amour, brûlant Amour, pourras-tu te contraindre ?

Ah ! Que le tendre Orphée à lui-même est à craindre.

Scène 4 :

*Chœur d'ombres heureuses, coupables,  
de furies et de fantômes.*

CHOEUR

Vous partez donc, Orphée.  
Ah ! Regrets superflus,  
Soulagement trop court,  
Plaisirs trop peu durables,  
Hélas, vous êtes disparu  
Comme des songes agréables.  
Demeurez toujours avec nous,  
Charmante impression de cette voix touchante  
Qui nous ravit, qui nous enchante.

IXION, TANTALE & TITYE

Tant que nous garderons un souvenir si doux  
Le bonheur des Enfers rendra le Ciel jaloux.

CHOEUR

Demeurez toujours avec nous,  
Charmante impression de cette voix touchante  
Qui nous ravit, qui nous enchante.  
Tant que nous garderons un souvenir si doux  
Le bonheur des Enfers rendra le Ciel jaloux.

*Entrée des Fantômes*

CHOEUR

Demeurez toujours avec nous,  
Charmante impression de cette voix touchante  
Qui nous ravit, qui nous enchante.  
Tant que nous garderons un souvenir si doux  
Le bonheur des Enfers rendra le Ciel jaloux.